

Sophie Taeuber-Arp (1889-1943), Jean Arp (1886-1966), Théo van Doesburg (1883-1931)

L'Aubette, 1926-1928, aménagement et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau-dancing, salle des fêtes...) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg. Premier étage restitué de 1985 à 2006. Classée au titre des Monuments historiques.



Sophie Taeuber-Arp dans son atelier à l'Aubette, 1927.

1921, S.T-A réalise le mobilier de la Villa des Schwaller à Saint-Moritz.

1922, le couple Arp rencontre Théo van Doesburg.

1926, Strasbourg. A la demande des frères Paul (architectes) et d'André Horn (promoteur immobilier), S.T-A réalise plusieurs décorations d'appartements et de bar-dancing (Hôtel Hannong). Début de l'Aubette.

1927-1930, nombreux aménagements à Paris (appartement Werner, Galerie Goemans..) S.T-A crée des meubles modulables aux formes minimalistes, peint de grandes surfaces aux compositions abstraites et conçoit aussi des vitraux.

1928 Sophie dessine pour le couple une maison-atelier à Clamart qui devient un haut-lieu de rencontre des artistes. **La Fondation Arp** occupe actuellement ce lieu et organise de nombreuses expositions thématiques.



L'Atelier de Arp et Tæuber

La Fondation Arp

Expositions en cours

Éditions - Librairie

Accès - Horaires - Tarifs



Une réhabilitation moderne en collaboration.

*"Les soussignés
ont l'honneur de
vous inviter de venir
voir leurs nouvelles
constructions
d'intérieurs
élémentaristes et
prae-morphistes
exécutés dans
l'aubette à Strasbourg
(France)"*

Carton de vernissage
de février 1928.

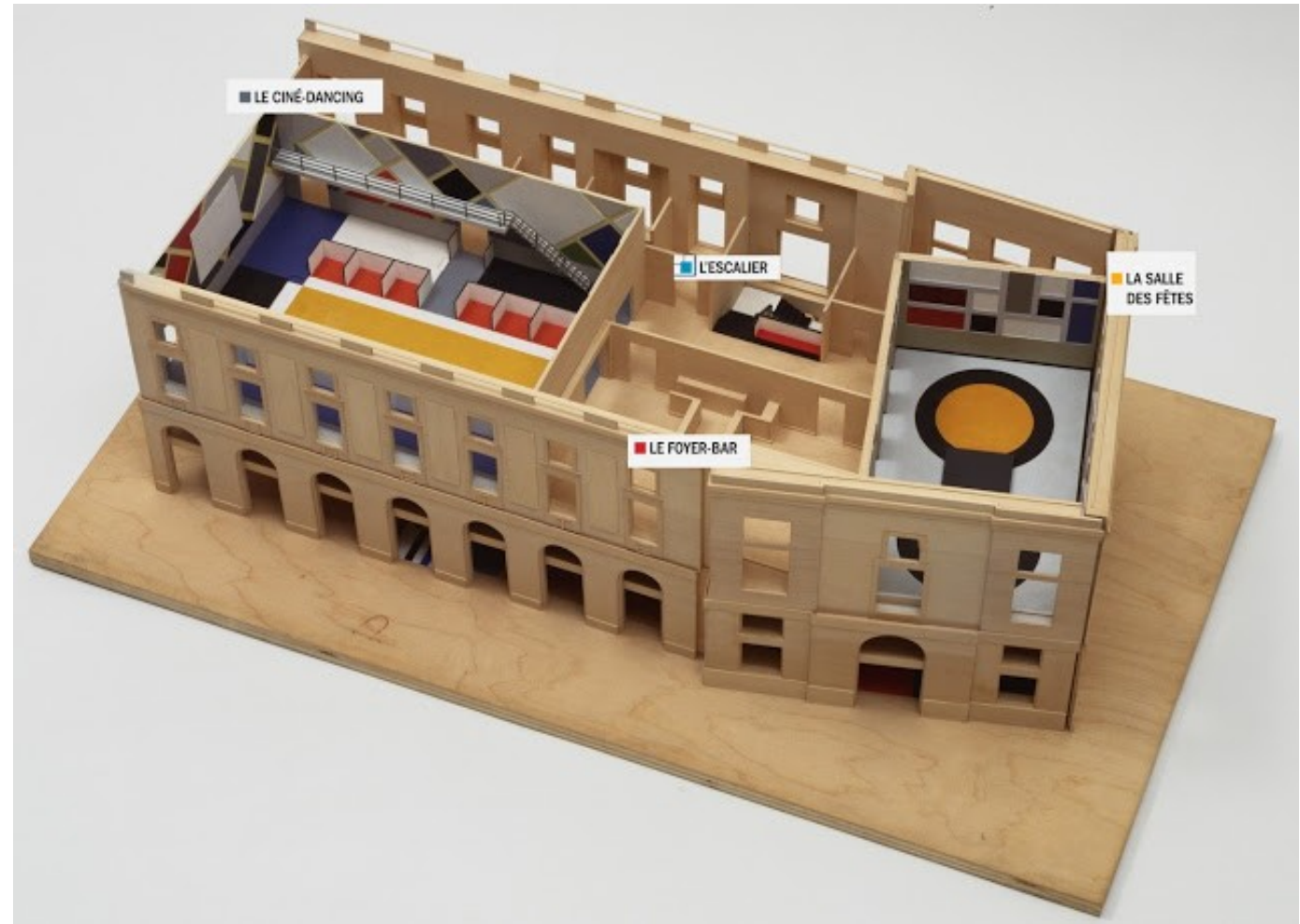
Photographie devant
l'Aubette, prise de la Place
Kleber à Strasbourg,
1928.



Un manifeste des courants d'avant-garde.

« *La chapelle Sixtine de la modernité* »

Le décor des salles de l'Aubette est pensé comme un ensemble par Théo Van Doesburg, théoricien du projet. Son ambition est de "***placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle***", de sorte à faire l'expérience de la modernité. L'usage des formes géométriques et des couleurs primaires ainsi que des non-couleurs, employées de différentes manières en fonction des espaces, créent un rapport dynamique à l'échelle du complexe de loisirs.



Maquette du premier étage, réalisée par le MoMA, bois et acrylique, 33x106,7x61 cm, New York, MoMA.

Cette œuvre d'art totale à l'unité plastique forte et avant-gardiste, répondant à l'**esthétique néo-plastique dérivée du mouvement De Stijl** dont **Théo van Doesburg** est, aux Pays-Bas, l'un des fondateurs.

Elle inclue le décor des murs, plafonds et sols, l'éclairage, les miroirs, le mobilier, les accessoires, les éléments techniques et la signalisation. Mobilier, luminaires et typographie de 1919 de Théo van Doesburg.

Manifeste de la revue De Stijl, 1918.

TIÈRE MANIFESTE DE LA REVUE D'ART „LE STYLE”, 1918.

1. Il y a deux connaissances des temps : une ancienne et une nouvelle. L'ancienne se dirige vers l'individualisme. La nouvelle se dirige vers l'universel. Le débat de l'individualisme contre l'universel se révèle autant dans la guerre du monde que dans l'art de notre époque.

2. La guerre détruit l'ancien monde avec son contenu : la domination individuelle à tous les points de vue.

3. L'art nouveau a mis au jour ce que contient la nouvelle connaissance des temps : proportions égales de l'universel et de l'individuel.

4. La nouvelle connaissance des temps est prête à se réaliser dans tout, même dans la vie extérieure.

5. Les traditions, les dogmes et les prérogatives de l'individualisme (le naturel) s'opposent à cette réalisation.

6. Le but de la revue d'art „Le Style” est de faire appel à tous ceux qui croient dans la réformation de l'art et de la culture pour annihiler tout ce qui empêche le développement, ainsi que ces collaborateurs ont fait dans le nouvel art plastique en supprimant la forme naturelle qui contrarie la propre expression de l'art, la conséquence la plus haute de chaque connaissance artistique.

7. Les artistes d'aujourd'hui ont pris part à la guerre du monde dans le domaine spirituel. poussés par la même connaissance contre les prérogatives de l'individualisme : le caprice. Ils sympathisent avec tous ceux, qui combattent spirituellement ou matériellement pour la formation d'une unité internationale dans la Vie, l'Art, la Culture.

8. L'organe „Le Style”, fondé dans ce but, fait tous ses efforts pour placer la nouvelle idée de la vie dans la lumière. L'assistance de tous est possible, par :

I. Comme preuve d'assentiment envoi de votre nom, adresse, profession à la rédaction.

II. Contributions (critiques, philosophiques, architecturales, scientifiques, littéraires, musicales etc., ainsi que reproductions augmentatives) pour le journal mensuel „Le Style”.

III. Traduction dans toutes les langues et publication des idées données dans „Le Style”.

Souscriptions des collaborateurs :

THEO VAN DOESBURG, Peintre.	ANTONY KOK, Poète.
ROBT. VAN 'T HOFF, Architecte.	PIET MONDRIAAN, Peintre.
VILMOS HUSZAR, Peintre.	G. VANTONGERLOO, Sculpteur.
	JAN WILS, Architecte.



Quelques repères

- Aménagement intérieur de l'aile droite d'un **ancien bâtiment militaire** de centre ville de style néo-classique, construit [1765-1778] par l'architecte Jean-François Blondel au XVIII^e siècle, reconstruit en partie au XIX^e siècle [1873-1875] et classé monument historique en 1929.
- À l'origine, le **complexe de loisirs de l'Aubette** est composé de quatre niveaux et accueille plusieurs espaces de loisirs (une dizaine de salles). Le public peut ainsi en l'espace d'une même soirée danser, prendre un verre, faire une partie de billard ou encore aller au cinéma à l'Aubette. Le complexe de loisirs incarne la modernité du point de vue des services qu'il propose mais aussi de son décor :
 - **au sous-sol (à l'est)**, un Caveau-dancing et l'American-bar attenant (décors disparus) ;
 - **à l'entresol (à l'est)**, une Salle de billard (décor disparu);
 - **au rez-de-chaussée** (d'ouest en est, 4 salles), une toute petite salle "l'Aubette-Bar" (salle d'apéritif, décor disparu) attenante à un Salon de thé-pâtisserie, le "Five O'Clock Tea" (décor disparu) puis, après un grand couloir transversal (ou "passage", décor restauré), un Café-brasserie (dont il ne subsiste pas de trace) et un Café-restaurant (décor disparu) ;
 - **une cage d'escalier (à trois volées, décor restauré)** menant jusqu'au premier étage où se trouvent (d'ouest en est, 3 salles au décor restauré) un Ciné-dancing puis un espace ouvert intermédiaire, un Foyer-bar, et enfin une Salle des fêtes.

- Cette réhabilitation (1926-1928) prend à l'Aubette les contours d'une intervention radicale basée sur l'**utilisation de la grille géométrique**. Ainsi l'ensemble des éléments, du décor des murs, jusqu'au mobilier et à la signalétique, sont pensés et dessinés par les trois artistes.
- La modernité des décors inaugurés le 16 février 1928 est désapprouvée par le public. **L'intégrité des décors est alors remise en cause** par les gestionnaires du complexe de loisirs qui procèdent à des ajouts ornementaux conformes au goût de l'époque quelques mois après l'ouverture.
- **En 1938**, l'ensemble des décors de Théo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp sont recouverts, faisant ainsi **disparaître l'œuvre originelle**.
- Au terme de plusieurs années de recherches (années 70), le premier étage de l'Aubette est **classé au titre des monuments historiques. Le lieu est restauré (couloir, escalier et premier étage seulement) au tournant du XXI^e siècle (1985-1994 et 2004-2006)**.
- Les décors de l'Aubette sont **aujourd'hui** considérés comme une œuvre remarquable de la période moderne. *L'Aubette 1928* accueille à présent une **programmation contemporaine** en écho à sa vocation patrimoniale.

Répartition des interventions

À l'exception du Caveau-dancing situé au **sous-sol** et décoré de formes abstraites et souples par Jean Arp, **un traitement géométrique est appliqué** à l'ensemble des autres salles.

Au **rez-de-chaussée**, l'aménagement du Café-brasserie et du restaurant est mené par Theo Van Doesburg, tandis que Sophie Taeuber-Arp décore le Five-O'Clock-Salon de thé et l'Aubette-bar.

Seul espace ouvert au public à **l'entresol**, la salle de billard est ornée par Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp.

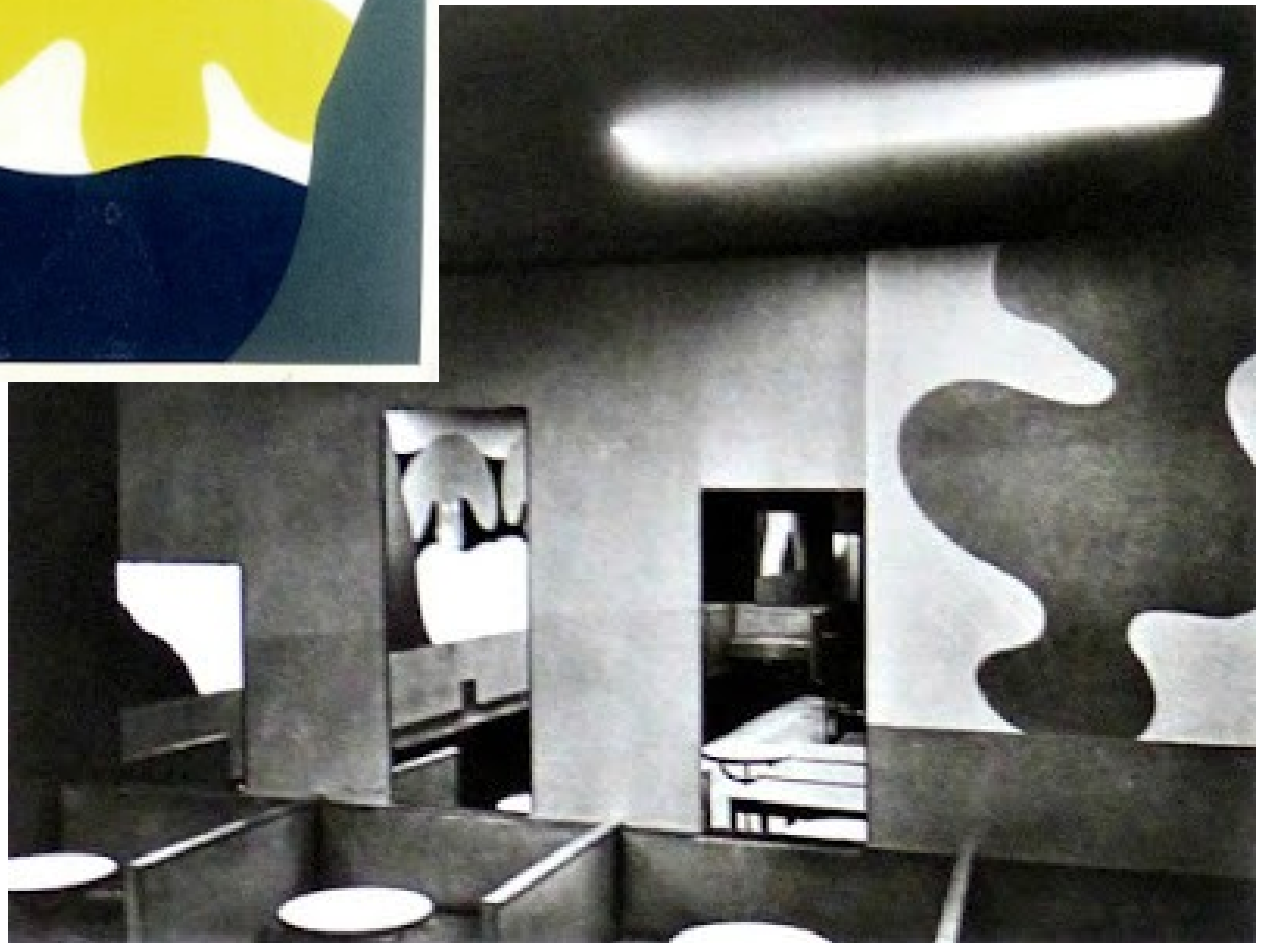
L'escalier menant au premier étage est dessiné par Theo Van Doesburg, et accueille un vitrail et un décor de Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp. **Le premier étage** est composé du Ciné-dancing et de la Salle des fêtes réalisées par Theo Van Doesburg, reliées par le Foyer-bar de Sophie Taeuber-Arp. Le mobilier, les luminaires, et la typographie sont l'œuvre de Théo Van Doesburg.

Jean Arp. Le caveau-dancing et l'american-bar (sous-sol), quelques formes organiques.

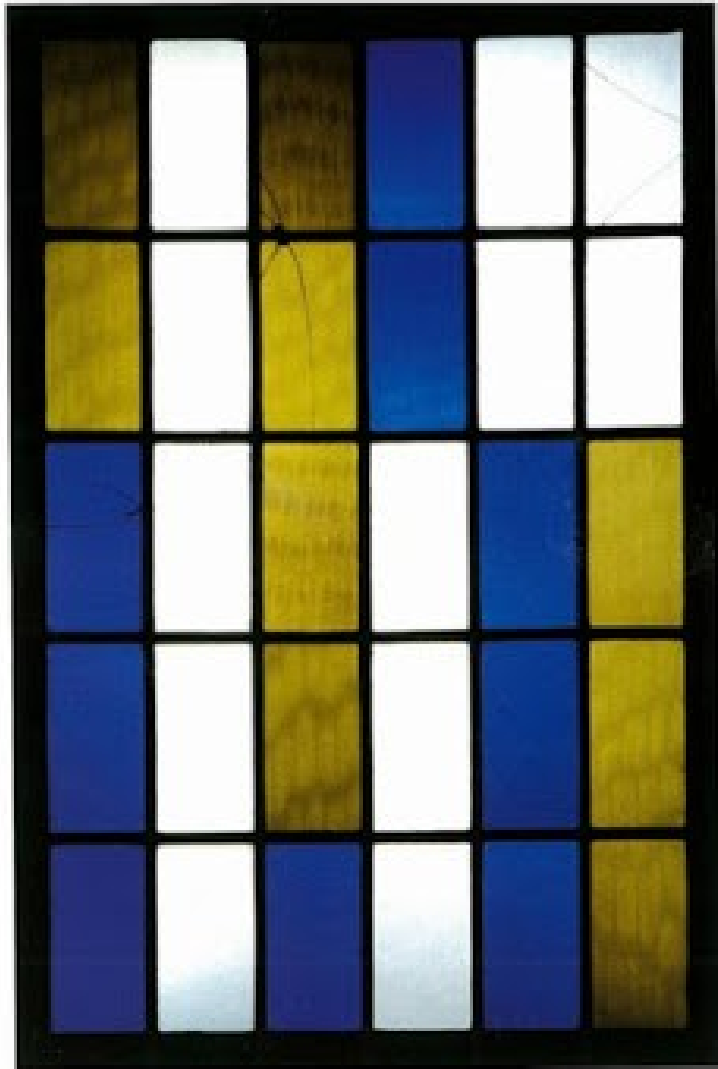


Jean ARP, *Sérigraphie d'après le décor du Caveau-dancing.*

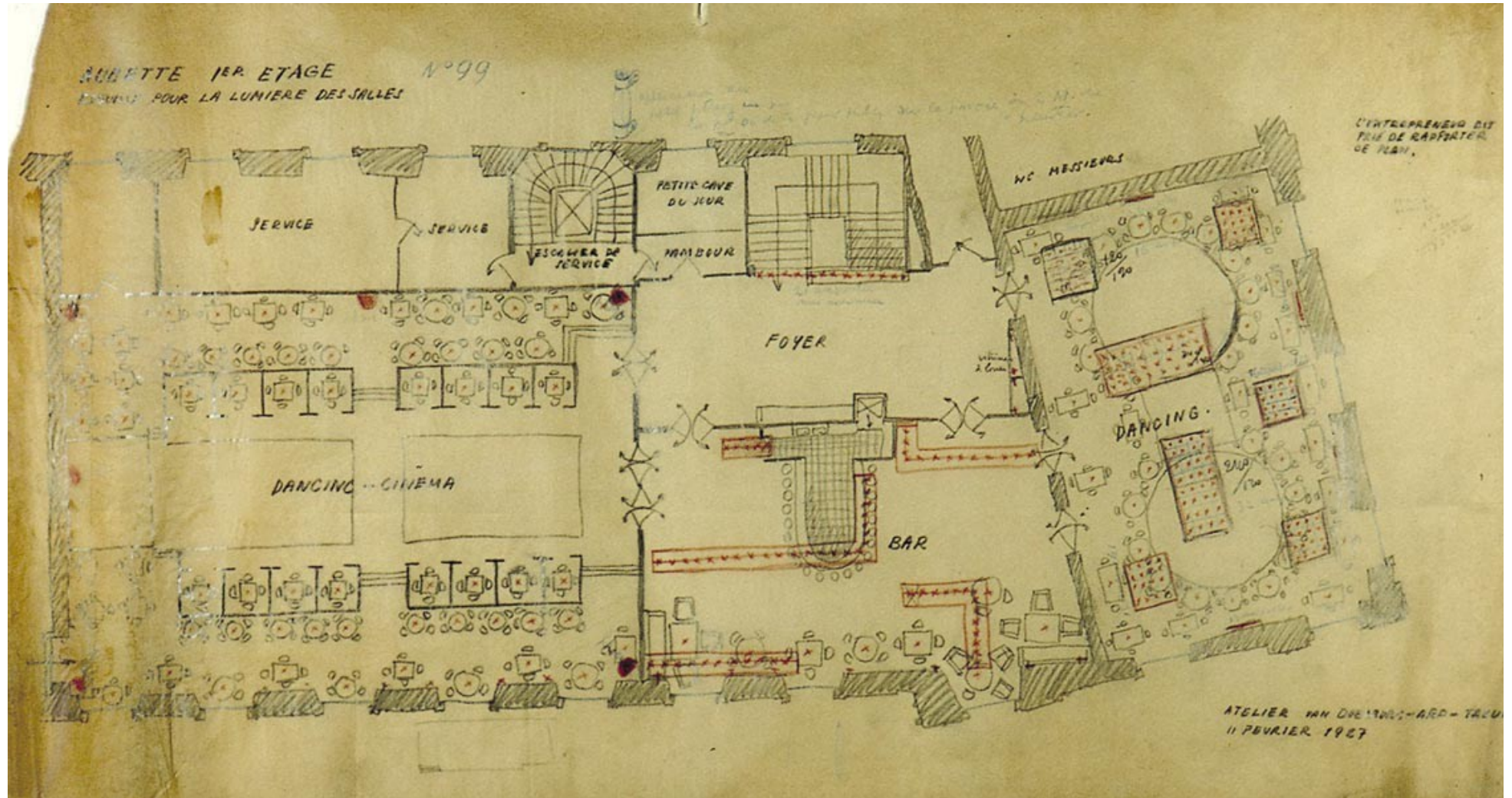
L'American-bar, réalisé par Jean Arp avec un décor de formes organiques colorées et de miroirs.



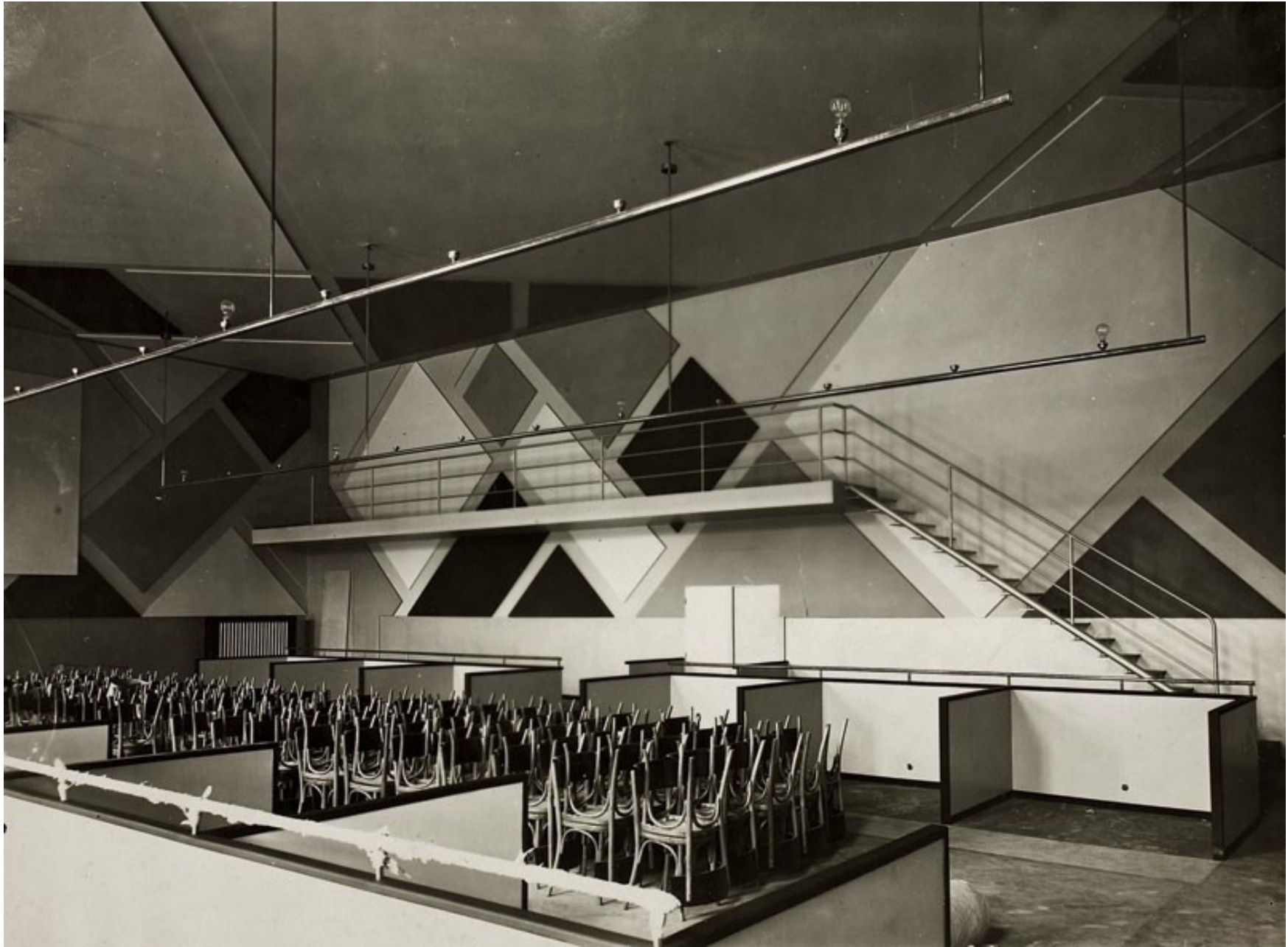
Théo van Doesburg et Sophie Taueber-Arp, l'escalier et vitrail (entre rez-de-chaussée et 1er étage)



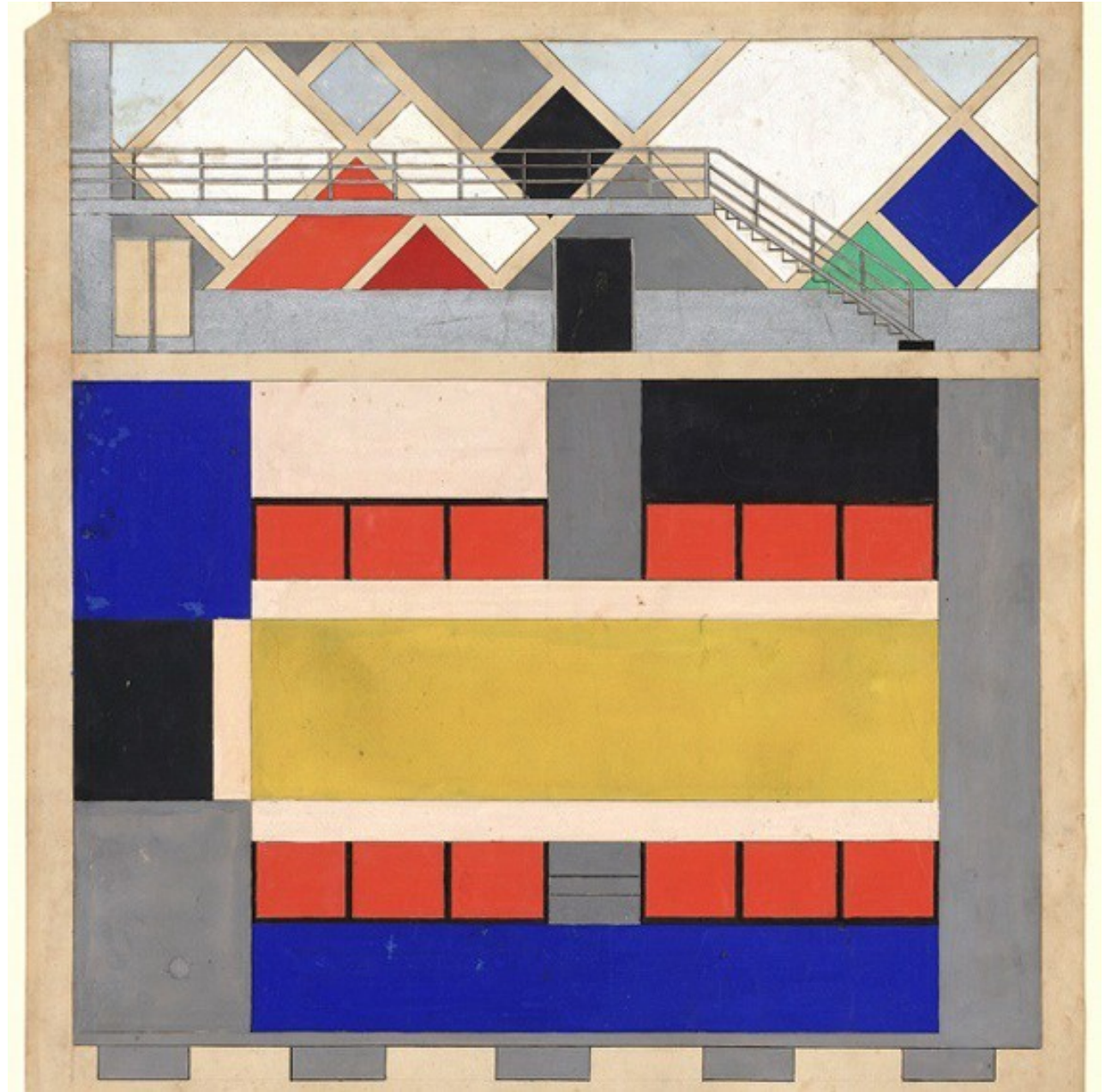
Le ciné-dancing, le foyer-bar et la salle des fêtes (premier étage)

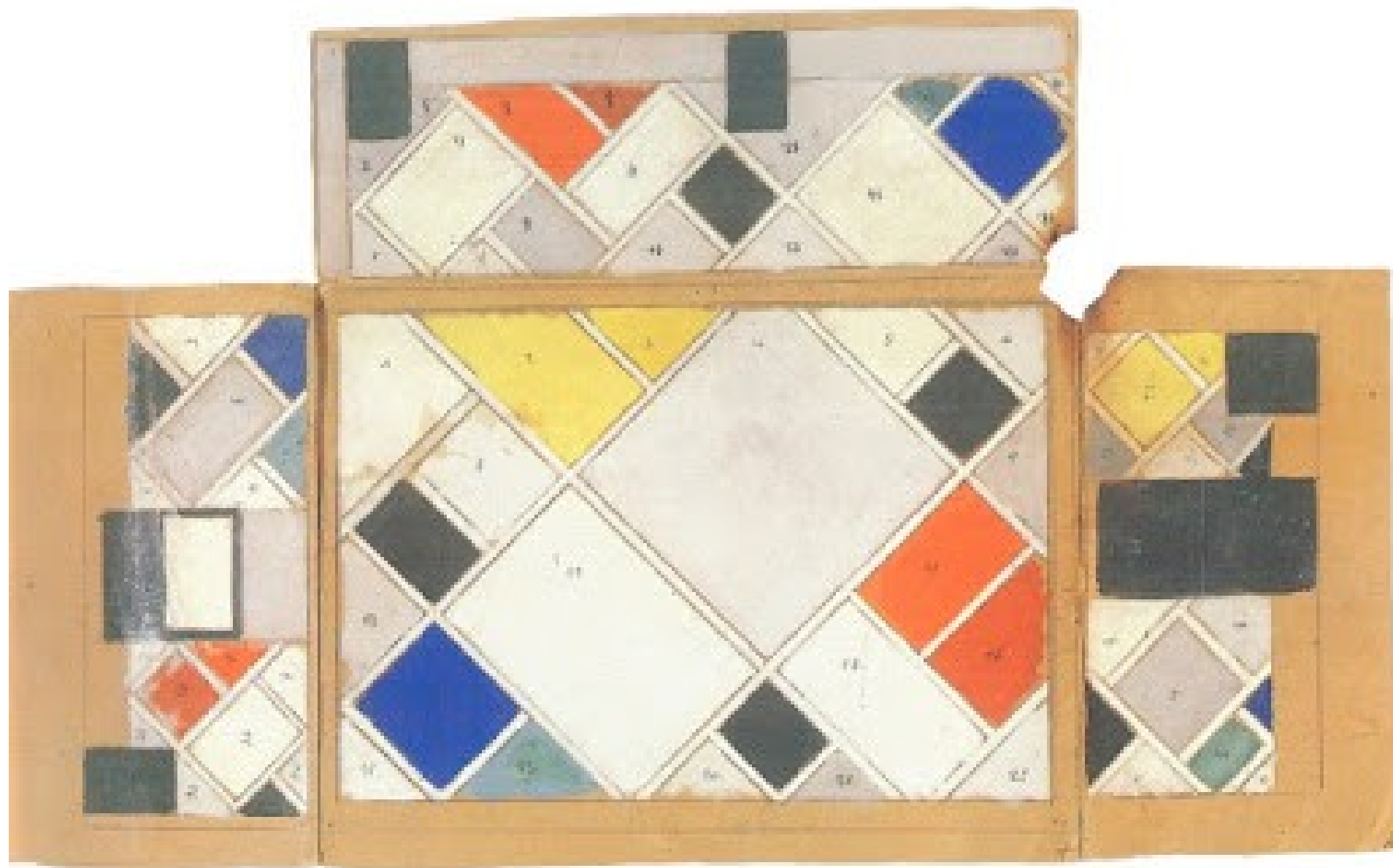






Théo van Doesburg,
différents développés du *ciné-
dancing*.

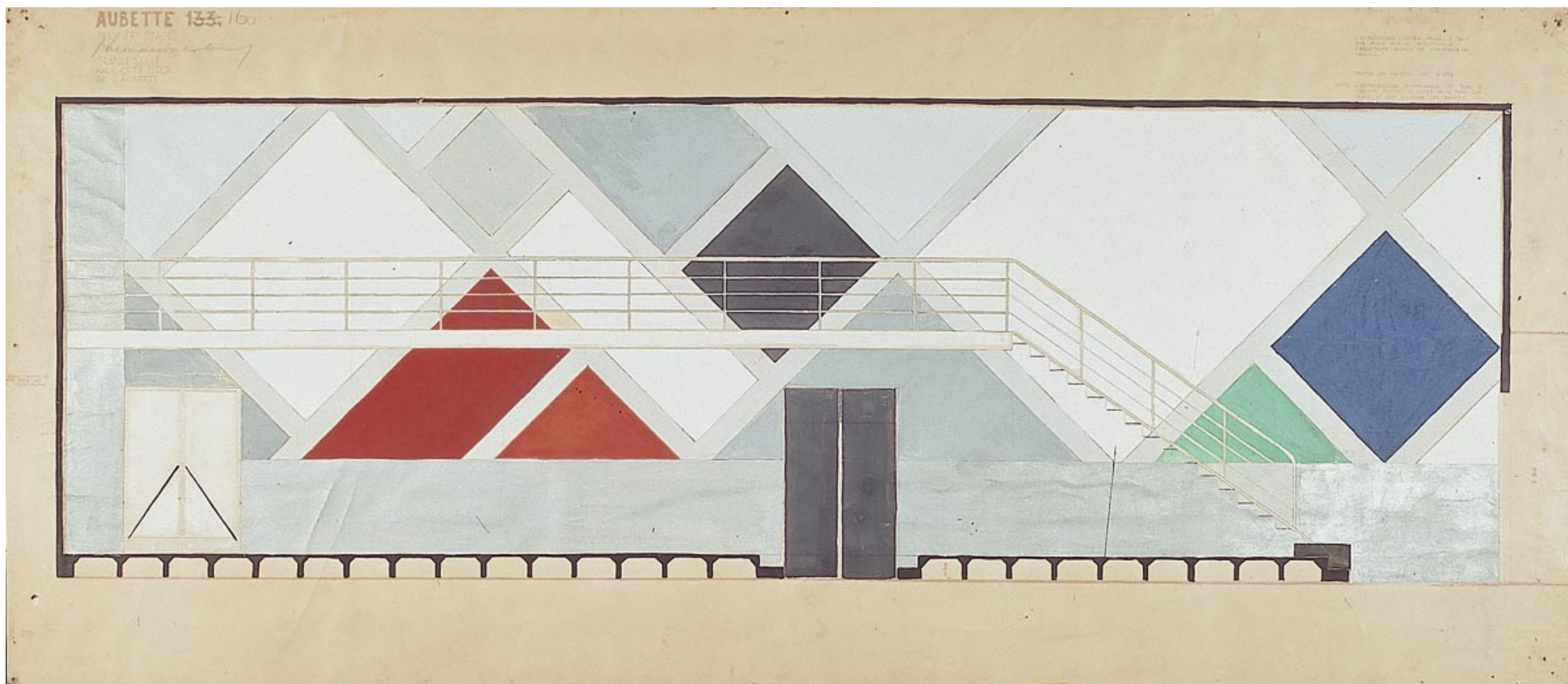




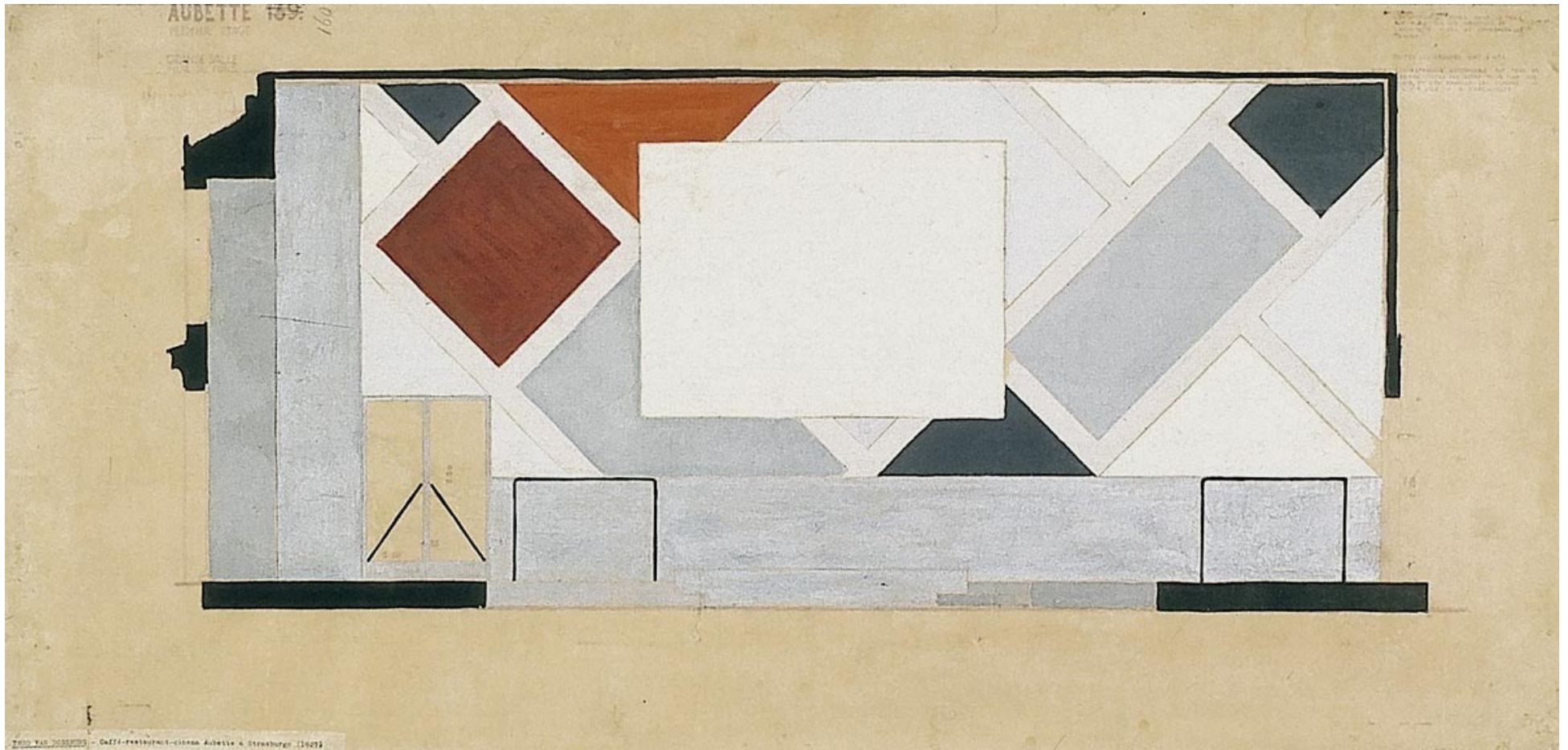
1937 ALBETTE DÉVELOPPÉ DU PLAFOND ET DE TROIS CÔTÉS DU CINÉ DANCING

La grande salle est ornée aux murs et plafond d'une grille oblique de carrés, rectangles et triangles de couleur (noirs, blancs, jaunes, bleus, rouges et verts), en relief (stucs), encadrés et séparés par des bandes blanches en creux.

C'est la seule salle ornée d'un décor oblique qui répond à la **l'Elémentarisme de Théo van Doesburg** (1924) en résonance à la perspective de la salle. A signaler, la présence de miroirs carrés (au-dessus des radiateurs du mur de façade) dupliquant l'espace.



"Comme les éléments architectoniques se basaient sur des rapports orthogonaux, cette salle dut s'accommoder d'une **répartition oblique de couleurs**, d'une **contre-composition**, qui fût de nature à résister à toute la tension de l'architecture. et ainsi, la galerie, qui traverse du côté droit obliquement la composition, fut plutôt un avantage qu'un désavantage pour l'ensemble. **elle accentue le rythme et la couleur**", Théo van Doesburg, n° spécial de la revue **De Stijl**, 1928.

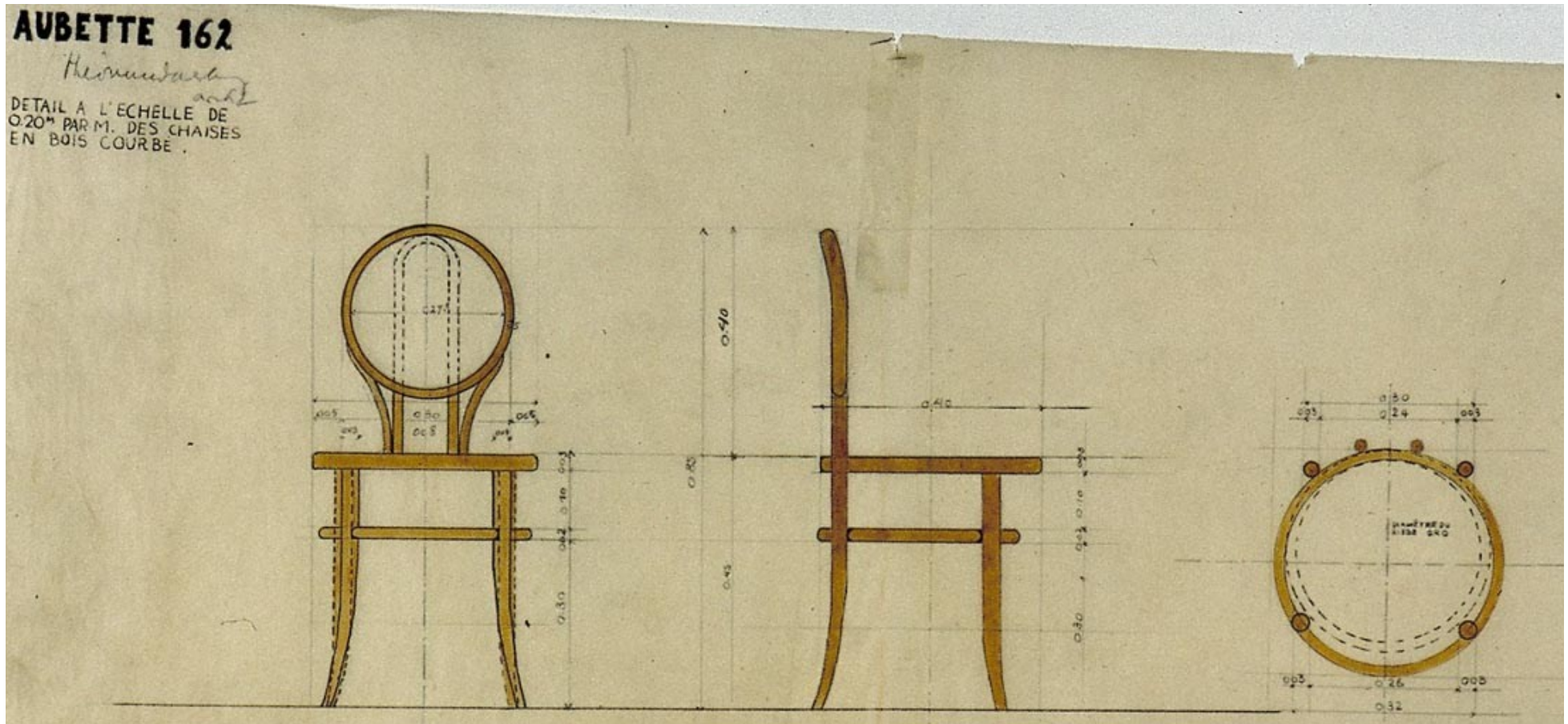


Le Foyer-bar,
aménagé par
Sophie Taeuber-Arp
et Jean Arp, avec
un décor de grands
rectangles aux
nuances de gris et de
rouge, couvrant le
plafond et les murs et
allant jusqu'au sol.





Théo van Doesburg, *étude de mobilier* (essentiellement en bois et tubes d'acier)



Aménagement plastique et couleur

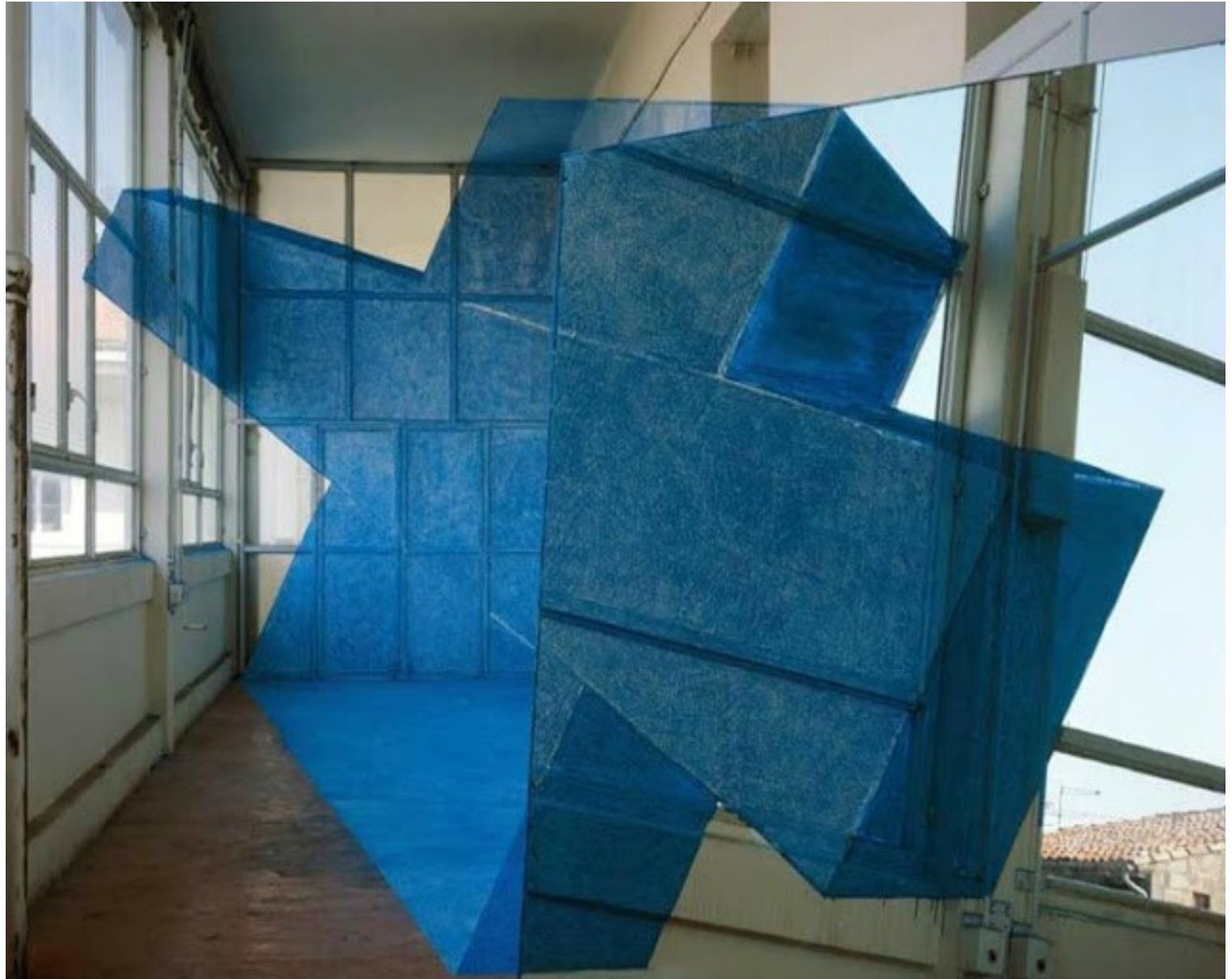
ou comment spatialiser la couleur ?



Sol LE WITT,
Wall Drawing,
1999,
Paula Cooper
Gallery,
New-York.

Georges ROUSSE,
Arles,
1986.

Anish KAPOOR,
Paint Train,
2009,
Académie Royale,
Londres.





Aménagement plastique et envahissement

ou comment faire de la vie une œuvre d'art ?

Reconstitution
de l'atelier
de Piet
MONDRIAN,
2010-2011,
Paris.
**Situation en
1926.**



Kurt SCHWITTERS, *Merzbau*, 1933.
Reconstruction par Peter BISSEGGGER,
1981-1983, Hanovre.

BEN VAUTIER, *Le Magasin de Ben*,
1958-1973,
Centre Pompidou,
Paris.





Aménagement plastique et environnement

ou comment mettre en scène l'événement ?

Thomas
HIRSCHHORN,
*Flamme
éternelle*,
2014,
Palais de Tokyo,
Paris.

Yayoi
KUSAMA,
*Dots obsession
(Infinite
mirrored room)*,
1998.





Aménagement et espace architectural

ou comment intégrer l'architecture comme support de l'œuvre ?

Daniel BUREN,
Les deux plateaux,
1986,
Place du Palais Royal,
Paris.



"Toutes les rues principales sont couvertes de peinture blanches éclaboussées sur les murs en briques rouges, et contre ce fond blanc, il y a des cercles verts, des carrés rouge-orange, des rectangles bleus. La brosse de Kazimir Malevitch a passé sur ses murs. Les places de la ville sont nos palettes ; c'est le message que ces murs nous transmettent"

Eisenstein.

Aménagement plastique et co-création

ou comment collaborer à une œuvre monumentale ?

Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely,
photographiés à Zurich en
1980.



**PLUS JAMAIS
SEUL**

hervé
DIROSA
et les **ARTS
MODESTES**

La maison rouge
DU 22 OCTOBRE 2016 au 22 JANVIER 2017
10 Bd de la Bastille 75012 PARIS
lamaisonrouge.org



Quelques entrées à développer (2/3)

- volonté de rupture avec l'art du passé, quête du nouveau
- recherche d'un dynamisme moderne, radicalité
- art total, hors cadre
- pratiques révolutionnaires, esprit dada ; développer l'art d'attitude
- questionnement des limites (art/non art), volonté de réunir arts et vie quotidienne
- œuvrer en collectif, association d'artistes, partenariat entre auteurs, influences réciproques
- réhabilitation d'un lieu ; travail in situ,
- la création échappe aux lieux habituels de l'art,
- mettre le spectateur au centre de la composition plastique
- modifier la perception des espaces vécus par les éléments plastiques

(à suivre)